

Denise Garon. *La classification des jeux et des jouets - Le système ESAR*. La Pocatière, Documentor, 1985. 104 pages.

Gilles Brougère

Volume 33, numéro 1, janvier-mars 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052597ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052597ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brougère, G. (1987). Compte rendu de [Denise Garon. *La classification des jeux et des jouets - Le système ESAR*. La Pocatière, Documentor, 1985. 104 pages.] *Documentation et bibliothèques*, 33(1), 30–31. <https://doi.org/10.7202/1052597ar>

visent à suggérer des corrections qui permettront sans doute d'améliorer une prochaine édition. Les informations rassemblées sont bien à jour, mais pourquoi ne pas avoir inclus les habituelles tables de conversion d'unités de mesure afin d'ajouter à l'autonomie et à l'exhaustivité de l'ouvrage? Ce dernier aspect impose certains compromis à l'éditeur, qui devra, tôt ou tard, fragmenter l'ouvrage en réduisant le nombre de domaines d'application. D'ailleurs, les Éditions Renyi annoncent la publication, en 1987, en plus de la version français-anglais du présent dictionnaire, d'une série d'ouvrages similaires visant les domaines suivants: informatique (matériel et logiciel); télécommunications et photonique; aéronautique; mathématiques, statistique et recherche opérationnelle. Souhaitons, pour le bénéfice du domaine de la référence terminologique, que ces projets soient menés à terme.

Claude Fournier

Service d'analyse et de coordination
Bibliothèque nationale du Québec

Denise Garon. La classification des jeux et des jouets - Le système ESAR. La Pocatière, Documentor, 1985. 104 pages.

Rares sont les études qui développent une approche scientifique du jouet. Il faut saluer le travail de Denise Garon d'abord en ce qu'il fait progresser l'idée que les jouets de nos enfants méritent un investissement scientifique. Partant de la place qu'occupe aujourd'hui le jouet tant dans les structures d'accueil et d'éducation du jeune enfant que dans les familles, l'auteur souligne l'absence d'outil d'analyse disponible pour les éducateurs ou les parents. À partir de sa thèse (*Le système ESAR: un modèle de classement des jouets et du matériel de jeu à l'usage des éducateurs*. Québec, Université Laval, 1982, 295 p.), elle nous livre un ouvrage agréable, accessible, largement illustré, fonctionnel. Révélant en détail les principes à la base des analyses des volumes successifs de *Jeux et jouets* publiés depuis 1981 par la Centrale des bibliothèques, cet ouvrage en constitue un outil d'accompagnement indispensable.

Le jouet est aujourd'hui varié dans ses formes et ses usages. Mais aucune classification ne semble adéquate pour en rendre compte. Celles qui sont disponibles, quand elles ne prennent pas l'aspect d'un inventaire à la Borges, se contentent d'être de simples outils de rangement et de repérage au premier degré. Or le jouet est un objet aux valeurs fonctionnelles multiples, qui

requiert en conséquence une analyse plus profonde de façon à ce que l'utilisateur puisse en connaître les potentialités. Ce que propose D. Garon c'est justement un système qui puisse permettre de repérer dans un jouet les valeurs associées et en conséquence les raisons de son achat ou de son emprunt. Ce système a permis de constituer les descripteurs utilisés dans les volumes de *Jeux et jouets*. Mais au-delà cet ouvrage est un outil scientifique qui permettra à chacun de réaliser ses propres analyses, de s'interroger sur les jouets, d'y porter un jugement informé et construit.

Pour atteindre cet objectif il fallait faire un choix quant au principe de l'analyse et en conséquence de la classification. L'auteure a choisi de s'appuyer sur l'usage fait du jouet, sur sa valeur fonctionnelle, ce à quoi il peut servir à l'enfant qui en use. À ce niveau elle a retenu l'approche psychologique qui met en relation l'utilisation du jouet et les acquisitions de l'enfant au niveau de son développement cognitif et social; pour ce faire elle s'appuie sur les descriptions et analyses de J. Piaget, complétées, pour la dimension sociale, de celles de Partner.

Le système de descripteurs retient quatre facettes au sein de l'activité enfantine. La première, qui permet également de classer les jeux et jouets en cinq grandes catégories, est la dimension proprement ludique. Dans *La formation du symbole chez l'enfant*, Piaget distingue trois grands niveaux d'activité dans le jeu: l'exercice, première forme du jeu, d'abord exclusive puis combinée aux autres formes, s'appuie sur le développement sensori-moteur de l'enfant et permet ce que Piaget appelle l'assimilation des schèmes propres au niveau sensori-moteur; à partir de 18 mois - 2 ans, l'enfant entre dans le domaine symbolique, du sémiotique corrigera-t-il plus tard, et est alors capable d'utiliser des signes, de prendre un objet pour signifier autre chose: c'est l'ouverture aux jeux de faire-semblant et de fiction; enfin la troisième forme est la règle dont il a montré la genèse dans *Le jugement moral chez l'enfant*. Si le jeu symbolique est encore le règne de l'assimilation, la règle suppose un compromis entre assimilation et accommodation. C'est une forme de jeu spécifique et elle perdurera chez l'adulte.

L'auteure a affiné cette tripartition en ajoutant les jeux de construction ou d'assemblage, jonction entre le jeu d'exercice et le jeu symbolique, et en décomposant le jeu de règle en règle simple et règle complexe, partition en partie arbitraire dans un continuum sans rupture évidente. Cette première facette donne son nom au système, ESAR pour Exercice, Symbole, Assemblage, Règle. Il faut bien avoir à l'idée qu'il s'agit là de grandes catégories de descripteurs, dont plu-

sieurs peuvent être combinés dans la même activité ludique.

Les trois autres facettes proposent des descripteurs plus spécifiques qui analysent la dimension cognitive de l'activité ludique à partir toujours de la psychologie génétique construite par Piaget et son école, puis les habiletés fonctionnelles à l'oeuvre dans le jeu (exploration, imitation, performance), enfin sa dimension sociale. Ces descripteurs doivent être entendus de façon rigoureuse à partir de la définition qui en est donnée dans la troisième partie. Ce riche lexique évite toute querelle de définition en proposant un sens univoque pour les 131 descripteurs proposés sous les 16 rubriques elles-mêmes définies. Ce travail peut rendre bien des services au-delà de son usage immédiat dans l'analyse des jeux et jouets.

Une deuxième partie démontre le fonctionnement des notices d'analyse publiées dans *Jeux et jouets*; l'application des descripteurs ne constitue en effet qu'une partie de ce travail. Les jouets y sont décrits et accompagnés d'une analyse psychologique qui au-delà de l'application des descripteurs montre, dans un langage clair, l'intérêt du jouet en question.

Les principes rapidement rappelés situent les objectifs de ce travail: associer aux jouets leurs intérêts quant au développement psychologique de l'enfant et en conséquence quant à l'utilisation dans un cadre pédagogique. Il ne faut pas voir là autre chose. C'est tout le pari de ce travail. Mais rien n'oblige l'enfant à utiliser un jouet conformément à ces valeurs plus ou moins inscrites dans l'objet. Comme le rappelle l'auteur: «l'enfant qui joue demeure libre de choisir et d'utiliser les accessoires de son jeu à son gré». Ce travail a plutôt été «mené pour répondre à la préoccupation d'adultes».

Nous l'avons dit, la démarche s'appuie sur une analyse a priori du jouet qui, au-delà de l'objet, vise l'utilisation qui en est faite, le jeu. Reste problématique le passage du jouet au jeu. C'est une direction proposée aux éducateurs; mais ne risque-t-on pas de voir certains d'entre eux contraindre directement ou non les enfants à un usage conforme de l'objet? Il est des jeux et jouets qui peuvent s'utiliser difficilement autrement, mais ce ne sont pas, en général, les plus riches. La relation au jouet c'est aussi l'histoire individuelle d'une relation entre un enfant et un objet, d'une appropriation qui peut prendre des formes diverses. Par ailleurs, le jouet est doté de significations sociales plus ou moins décodées par l'enfant dans son jeu. Au delà des valeurs d'usage, purement fonctionnelles, ne faut-il pas aussi repérer les valeurs symboliques du jouet: valeurs de représentation, de séduction, etc.? D'autres facettes orientées vers l'objet en tant que tel et

ses valeurs sociales permettraient de compléter et d'enrichir la déjà riche analyse de D. Garon.

Gilles Brougère

Laboratoire de Recherche sur le jeu et le jouet
Université Paris-Nord France

Arbido-R. Genève, *Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation*, vol. 1, no 1, 1986-.

Arbido-B. Genève, *Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation*, vol. 1, no 1, 1986-.

Voilà un événement qui mérite d'être signalé à l'attention des spécialistes de bien des pays: les archivistes, les documentalistes et les bibliothécaires de la Suisse ont décidé d'unir leurs ressources pour publier *une* revue et *un* bulletin communs aux trois associations. Les objectifs poursuivis sont ceux de toutes les revues et de tous les bulletins d'information publiés dans ces spécialités: «contribuer à la diffusion en Suisse d'informations spécialisées dans les domaines des sciences et techniques de l'information documentaire et plus particulièrement en archivistique, bibliothéconomie et documentation».

Le premier numéro de la revue professionnelle présente un intérêt qui dépasse largement les frontières suisses. Tous les spécialistes de la documentation trouveront un grand intérêt à la lecture des trois principaux articles de ce premier numéro. Jean-Pierre Clavel, directeur de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lausanne, propose une «analyse des coûts de production dans une bibliothèque universitaire». Catherine Barut et Isabelle Wenger présentent ce qui semble être un résumé du mémoire qu'elles ont présenté pour l'obtention de leur diplôme sous le titre «Des bibliothèques dans la rue: une action des bibliothèques municipales genevoises». Et un groupe d'archivistes présentent et commentent une sélection de la littérature professionnelle archivistique publiée en 1983/84. *Arbido-R* publie les comptes rendus de quatorze publications récentes.

Le *Bulletin*, quant à lui, poursuit un objectif propre à tous les bulletins: «permettre au lecteur d'être informé sur l'actualité et les développements à court terme dans les domaines des sciences et des techniques de l'information documentaire». Publié huit fois par année, ce *Bulletin* communique à ses lecteurs une foule